



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 41^e LÉGISLATURE • VOLUME 148 • NUMÉRO 81

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

La recherche dans l'Arctique

Question de

l'honorable Claudette Tardif

Le jeudi 17 mai 2012

LE SÉNAT

Le jeudi 17 mai 2012

[Traduction]

LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE

LA RECHERCHE DANS L'ARCTIQUE

L'honorable Claudette Tardif (leader adjoint de l'opposition) : Honorables sénateurs, la station de recherche du lac Kluane de l'Institut arctique de l'Amérique du Nord, qui vient de célébrer son 50^e anniversaire, devra sans doute fermer ses portes bientôt à cause des compressions prévues dans le budget fédéral. Cette station, principalement dirigée par des scientifiques d'universités en Alberta et en Colombie-Britannique, est l'une des nombreuses stations dans l'Arctique dont les activités sont menacées.

À la suite des compressions prévues dans le budget fédéral, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie a mis fin à un programme de financement qui venait en aide à cette installation et à d'autres établissements de recherche au Canada. La station de recherche du lac Kluane a été rénovée l'an dernier, après avoir reçu un investissement de 2,5 millions de dollars du Fonds pour l'infrastructure de recherche dans l'Arctique du gouvernement fédéral. Les scientifiques n'ont maintenant pas les moyens de maintenir la station en activité.

Pourquoi le gouvernement investit-il dans l'infrastructure de l'Arctique sans établir de plan pour garder ces importantes installations opérationnelles?

L'honorable Marjory LeBreton (leader du gouvernement) : Honorables sénateurs, je crois que madame le sénateur m'a déjà posé cette question. Le financement versé à cet organisme ne provenait pas uniquement du gouvernement. Quand le sénateur m'a posé cette question dans le passé, je m'étais engagée à obtenir une réponse écrite. Je ne l'ai peut-être pas fait, mais je vais prendre note de la question.

L'organisme dont madame le sénateur parle n'a pas trouvé de financement d'autres sources, et c'est la raison pour laquelle il n'a pas pu poursuivre ses activités.

Le sénateur Tardif : Honorables sénateurs, ce n'était pas la même installation; c'était le Laboratoire de recherche atmosphérique en environnement polaire. Je peux comprendre que cela puisse porter à confusion puisqu'on ferme un très grand nombre d'installations.

Le gouvernement a souvent répété qu'il s'engage à maintenir une présence importante dans le Nord. Cependant, à cause des compressions prévues dans le budget fédéral et des coûts d'exploitation dans le Nord, plusieurs scientifiques qui ont maintenant du mal à obtenir du financement se préparent à quitter l'Arctique et à mener leurs recherches ailleurs.

David Hik, chercheur à l'Université de l'Alberta et membre du conseil d'administration de l'Institut arctique, a déclaré ceci :

[les compressions budgétaires] auront une incidence sur les activités de la plupart des infrastructures de l'Arctique exploitées ou financées par les universités ou par d'autres institutions admissibles au financement du Conseil national de recherches en sciences naturelles et en génie.

[...] il y a un décalage flagrant entre, d'une part, les investissements majeurs prévus par le Plan d'action économique et d'autres programmes pour les infrastructures comme les nouveaux bâtiments, les navires et les stations de recherche et, d'autre part, les importantes réductions des fonds destinés à l'exploitation de ces infrastructures, quand ce n'est pas carrément l'absence de financement durable à cette fin.

Honorables sénateurs, ces stations fournissent d'importants services, qu'il s'agisse de mener des recherches sur les changements climatiques ou d'affirmer la souveraineté du Canada dans le Nord. Pourquoi le gouvernement en permet-il la fermeture?

Le sénateur LeBreton : Honorables sénateurs, le gouvernement a mis en œuvre une multitude de programmes destinés au Nord dans le cadre du programme d'infrastructure et de nombreuses autres initiatives. Je remercie madame le sénateur d'avoir précisé que la question qu'elle m'a posée antérieurement portait sur le laboratoire PEARL.

Le gouvernement a donc lancé plusieurs initiatives dans le Nord. Je vais prendre la question du sénateur en note. Il y a énormément de faussetés qui circulent concernant ce que nous faisons dans le Nord, les ressources que nous y avons consacrées, le rôle des scientifiques et les autorités desquelles ils relèvent. Nous concluons parfois des partenariats avec le secteur privé.

Si cela ne dérange pas madame le sénateur, je vais prendre sa question en note et je lui fournirai une réponse détaillée.